



L'ÉVEIL
D'UNE
NATION

عَهْدُ الْمَلِكِ

L'ÉVEIL D'UNE
NATION

PALAIS
QSAR ES-SAÏD

DU 27. NOV. 2016
AU 27. FÉV. 2017



Fondation Rambourg Tunisie



المعهد الوطني للتراث
Institut National du Patrimoine



وزارة الشؤون الثقافية
MINISTÈRE DES AFFAIRES
CULTURELLES

Dossier de presse

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| COMMUNIQUÉ DE PRESSE | 4 |
| PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION | 5 |
| PARCOURS DE L'EXPOSITION | 6 |
| LA SCÉNOGRAPHIE | 9 |
| LA RESTAURATION | 10 |
| CATALOGUE DE L'EXPOSITION | 11 |
| LA MÉDIATION | 12 |
| LE PALAIS QSAR ES-SAÏD ET L'INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE | 13 |
| LA FONDATION RAMBOURG ET LE COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE | 14 |
| CONTACTS PRESSE | 15 |
| VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE | 16 |
| INFORMATIONS PRATIQUES | 18 |



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'ÉVEIL D'UNE NATION, L'ART A L'AUBE DE LA TUNISIE MODERNE (1837-1881)

Au palais Qsar es-Saïd, Tunis
Du 27 novembre 2016 au 27 février 2017

EXPOSITION TEMPORAIRE

*Exposition temporaire organisée conjointement par
la Fondation Rambourg Tunisie
l'Institut National du Patrimoine
et le ministère des Affaires Culturelles de Tunisie.*

Commissaire général : Ridha Moumni

Scénographie : Agence Dzeta

Pour commémorer le soixantième anniversaire de l'Indépendance et le cinquième anniversaire de la Révolution, la Fondation Rambourg, l'Institut National du Patrimoine et le ministère des Affaires Culturelles de Tunisie organisent l'exposition *L'éveil d'une nation, L'art à l'aube de la Tunisie moderne (1837-1881)*.

Celle-ci apportera un regard inédit sur la période des grandes réformes qui a marqué le XIX^e siècle. Sous l'impulsion d'une nouvelle classe dirigeante, cette époque méconnue a pourtant vu naître la Tunisie moderne.

Des avancées socio-culturelles sans précédent ont marqué l'histoire nationale de façon irréversible et ont vu apparaître les premiers textes de droit constitutionnel instaurant l'égalité de droit et la liberté de culte en chaque citoyen tunisien, à l'image du Dostour de 1861, première constitution du monde arabe et musulman.

L'éveil d'une nation présentera près de trois cents œuvres et objets - toiles historiques, manuscrits, dessins, médailles, costumes d'époque.

Suivant un parcours chronologique, les œuvres et les documents d'archives, dont les textes fondateurs de l'Etat tunisien, témoigneront de ces bouleversements historiques.

Dans une période de quête identitaire et de recherche de référents, témoigner de façon objective de cette période charnière permettra d'initier un important travail de mémoire afin d'enrichir le débat contemporain.

Situé à quelques centaines de mètres du musée du Bardo, le Palais Qsar es-Saïd qui accueillera l'événement ouvrira ses portes pour la première fois au public. Ce palais chargé d'histoire fut la dernière demeure des beys de la Tunisie ottomane jusqu'à l'avènement du protectorat français. Dans un de ses salons, fut signé le traité du Bardo en 1881. Orné de somptueux décors italianisants et arabo-andalous, ce palais témoigne d'une nouvelle ère d'ouverture sur le monde.

L'exposition bénéficiera pour l'occasion de prêts exceptionnels de l'Institut National du Patrimoine, des Archives Nationales de Tunisie, de la Bibliothèque Nationale de Tunisie, du Lella Hadria Museum, de la Ville de Marseille – Service des Bibliothèques, du ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine, et de collections particulières.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Par Ridha Mounni

Historien d'art

Commissaire général de l'exposition

L'exposition *L'Eveil d'une nation, L'art à l'aube d'une Tunisie moderne (1837-1881)* est une exposition pensée pour commémorer le soixantième anniversaire de l'Indépendance et le cinquième anniversaire de la Révolution. *L'Eveil d'une Nation* est un événement unique qui présentera le contexte et le processus de construction de l'État moderne tunisien durant une période peu connue de son histoire : celle des grandes Réformes.

Initiée et symbolisée par le règne d'Ahmad Bey (1837-1855), cette époque s'acheva après un cycle de désintégration du système politique tunisien à l'instauration du Protectorat en 1881. Elle demeure un moment décisif de grandes avancées politiques, intellectuelles et sociales pour le royaume tunisien sous l'autorité de la monarchie Husseinite qui s'est déroulé dans un contexte de reconfiguration du bassin méditerranéen. Durant cette période complexe d'expansion des empires européens face au déclin du pouvoir ottoman, la Tunisie a mis en place une politique de modernisation de l'État à travers une série de réformes qui ont permis au pays de s'autonomiser et de se doter de structures pérennes.

Le défi de cette exposition a ainsi été double du point de vue curatorial : identifier dans des collections éparpillées dans différents fonds publics et privés depuis plus de soixante ans des objets témoins d'une culture tunisienne située entre tradition orientale et modernité européenne symbolisée par une culture matérielle inédite.

Ces œuvres devaient témoigner des transformations traversées par le pays, entraînant une sélection d'œuvres qui se devaient à forte connotation politique.

Sur le plan artistique, les œuvres sélectionnées attestent de l'importante évolution du goût dans les domaines de l'architecture, du mobilier, du costume et des beaux-arts, sous une influence étrangère toujours plus importante et l'attrait qu'elle exerça sur une classe dirigeante cosmopolite. La peinture a ainsi fait son entrée dans les complexes palatiaux beylicaux et des principaux dignitaires, créant un cadre de cour éclectique, inspiré des cours européennes.

Les peintures d'histoire et les portraits qui seront exposés renferment un discours historique méconnu qu'il était important de mettre en lumière pour leurs qualités artistiques et pour leurs enjeux identitaires dans un contexte post-révolutionnaire. Nous avons décidé de présenter ce patrimoine unique dans le monde arabe aux côtés des principaux objets de mémoire tunisiens parmi lesquels les textes fondateurs de l'État que le public découvrira pour la première fois à l'occasion de cette exposition.

Cette invitation à explorer les sources de la Tunisie sera l'occasion de faire découvrir aux visiteurs environ trois cents œuvres (dont une grande partie inédite) d'une grande variété, parmi lesquelles des peintures de Franz-Xaver Winterhalter, de Charles Gleyre, de Charles-Philippe Larivière, des trônes, des médailles, des manuscrits, des firmans ottomans, des costumes, une exceptionnelle tapisserie de la manufacture des Gobelins, mais aussi les premières œuvres picturales d'artistes tunisiens. Les visiteurs pourront ainsi apprécier la richesse des collections nationales, témoins d'un siècle en pleine mutation, et les spécificités d'une Tunisie qui profita de sa position entre deux mondes pour édifier les fondations d'un État moderne.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1824

1841

1856

I. LA TUNISIE, PROVINCE OTTOMANE

La première section traite du début des réformes en Tunisie. Elle décrit le cadre historique et culturel des règnes de Hussein II jusqu'à l'avènement du réformateur Ahmad bey. Elle présente un panorama de la Tunisie contemporaine, de sa société, de son économie et de son régime politique dans un contexte général de réorganisation de l'empire ottoman qui a abouti à l'envoi des tanzimat: les fameuses directives fondées sur un modèle de gouvernance européen plus performant. Cette section débutera par une immersion à travers des dessins et des objets du quotidien qui dépeignent le Royaume de Tunis au tournant de la décennie 1830 à 1840.



2. AU CENTRE DES EMPIRES

La deuxième section débutera avec les règnes successifs d'Ahmad et de Muhammad bey. Les grandes avancées effectuées sous le règne d'Ahmad bey seront représentées à travers des documents d'archives et une série de portraits en pieds du souverain et de ses ministres réalisés à Paris. Elle traitera en effet d'une période où la Tunisie s'est rapprochée de l'Europe, matérialisée par le célèbre voyage à la cour de Louis-Philippe en 1846. Sera également considérée la Guerre de Crimée, conflit armé auquel la Tunisie participa, symbole de la chute de l'Empire ottoman et de l'éloignement de l'État tunisien de la Grande porte. Des toiles historiques, notamment le Retour du contingent tunisien, des armes, ainsi que des prêts exceptionnels feront revivre aux visiteurs ce moment particulier de l'histoire de la Méditerranée.



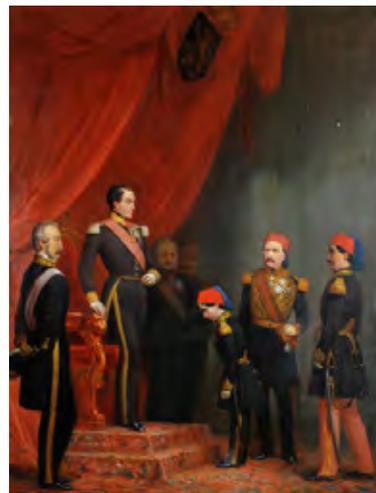
3. AUX SOURCES DE L'ÉTAT

La troisième partie de ce parcours, qui occupera le patio du palais beylical, constituera le centre du parcours vers lequel convergent toutes les sections. Véritable cœur de l'exposition, il rassemblera les pièces les plus importantes : les textes fondateurs de l'État moderne tunisien qui seront pour la première fois présentés au public et mis en scènes afin de les rendre plus accessibles aux visiteurs. Au milieu de cette installation où figureront portraits, archives et médailles, s'élèvera le Dostour, la Constitution de 1861, qui acte le droit des citoyens tunisiens et la nouvelle répartition du pouvoir monarchique, faisant entrer la Tunisie dans une nouvelle ère de son histoire.



4. MAÎTRES ET ESCLAVES

La quatrième section relate les changements survenus à la suite de l'adoption de la Constitution et des autres textes fondateurs de l'État moderne tel que le *Quanun al jinaiyat wal ahkam al orfiya*. Le partage des pouvoirs exécutif et législatif avait en effet entraîné des mutations dans l'exercice du pouvoir qui renforçait désormais le rôle des dignitaires mamelouks et l'application d'une nouvelle législation judiciaire et fiscale qui allait conduire à la révolte des tribus de 1864. Cette partie de l'exposition reviendra à travers des peintures et des journaux d'époque sur ces terribles événements qui allaient momentanément suspendre l'application de la Constitution et entraîner une répression sanglante d'une rare violence dans le territoire. En parallèle, la nouvelle représentation politique sera illustrée par une série de portraits de dignitaires inédits dépeignant le cadre de vie d'une nouvelle élite tunisienne cosmopolite.



5. DE LA POLITIQUE DES RÉFORMES AU TRAITÉ DE QSAR ES-SAÏD

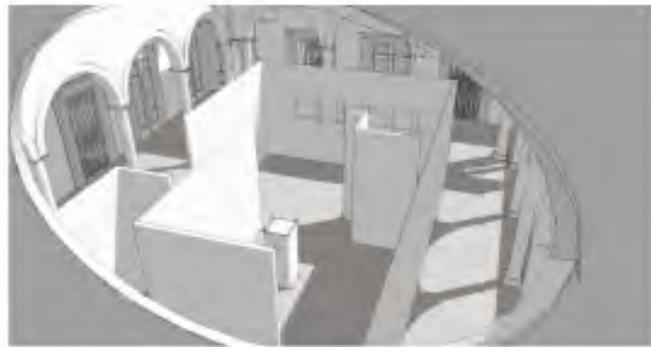
La dernière partie de l'exposition traitera enfin de la mise en place des nouvelles institutions administratives et étatiques aux sources de son modernisme, initiés dans un premier temps sous le gouvernement de Mustapha Khaznadar, puis celui de l'ambitieux Khayr el Dine. Cette section présentera ainsi un certain nombre de documents d'archives et de tableaux historiques qui seront exposés pour comprendre l'enjeu de cette période faste pour les avancées administratives, intellectuelles et sociales qui se déroulaient sur un fond de crise financière et d'endettement qui allaient mener la Tunisie à sa mise sous tutelle. Elle se termine par une period-room et une section consacrée à l'instauration du protectorat français en Tunisie.

Cette section sera située dans la salle dite « du traité », qui a accueilli la signature de cet acte et rassemblera des objets de mémoire uniques, tels que la table de signature du traité, afin d'évoquer ce moment particulier de l'histoire nationale qui allait clore la période dite « des réformes » et faire entrer la Tunisie dans un cycle nouveau, marqué par l'empreinte française.



LA SCÉNOGRAPHIE

AGENCE DZETA



La scénographie imaginée pour l'exposition *L'éveil d'une nation* suit un parcours chronologique selon cinq sections, marquant les temps forts de l'histoire du XIX^e tunisien - de 1837, avènement du règne d'Ahmad I^{er} Bey, à 1881, que marqua la signature du début du protectorat français sur la Tunisie.

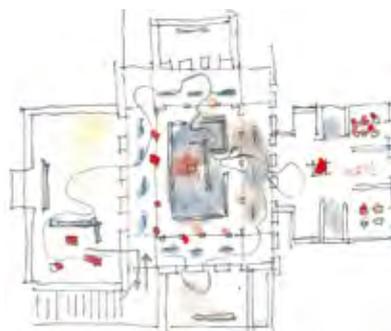
Dès l'entrée, le visiteur découvre le palais tel que le temps nous l'a livré dévoilant ses richesses passées. Il est guidé vers le premier étage où le temps semble suspendu, où les œuvres viennent habiter les salles nobles : patio, salon d'apparat, bureau, chambres du bey.

D'œuvre en œuvre se poursuit le voyage dans l'histoire avec pour point d'orgue la présentation du manuscrit de la constitution Ahd-el-Amen et des textes fondateurs, dévoilés par une structure au centre du patio.

Des murs en pointillés, des socles en damiers, contemporains et épurés, permettent un dialogue avec l'architecture du palais, sans en altérer les perspectives. Ils mettent en regard les toiles, les costumes, les manuscrits, les dessins, les photographies et le mobilier.

A chaque section correspond la tonalité des événements de l'époque et du lieu, illustrée par une ou plusieurs toiles historiques posées sur chevalets, respectant ainsi l'intégrité du palais, de son ornementation de céramiques et de peintures. Les cartels, les textes de salles ainsi que des installations multimédia viennent rythmer la visite et aider à la compréhension.

La fin du parcours est marquée par un temps de pause pour que le visiteur puisse s'imprégner de ce qu'était la Tunisie à cette époque à travers un diaporama de photos anciennes. Une frise chronologique murale présentera une rétrospective des événements et faits saillants du XIX^e siècle.



LA RESTAURATION

ARCANES
ATELIER SAINT - LOUIS



Les toiles présentées sont pour la majorité des toiles qui constituent des cadeaux scellant les liens diplomatiques entre les États, et des scènes qui marquent l'histoire tunisienne telles que la première visite d'Ahmad Bey à Paris, le retour du contingent tunisien de la guerre de Crimée ou la rencontre à Alger entre Sadok Bey et Napoléon III. Pour la plupart réalisées par de célèbres peintres européens tels Winterhalter ainsi que par le premier peintre tunisien Ahmad Osman, leur intérêt scientifique et artistique est inestimable. Ces portraits de beys et de dirigeants étrangers parmi lesquels Georges Washington, Napoléon III, François Joseph d'Autriche, Victor Emmanuel II entre autres entouraient le trône du bey.

Il était donc important et nécessaire que ces toiles appartenant aux collections nationales, témoignages historiques de haute valeur, bénéficient d'une restauration fondamentale. L'objectif de la restauration est de sauvegarder ce patrimoine dont l'état de conservation très critique en menaçait l'intégrité, et permettre au public de le découvrir dans son véritable aspect d'origine.

La direction de la restauration ainsi que la formation d'une équipe de restaurateurs locaux ont été confiées à la société Arcanes. Dirigée par Cinzia Pasquali, restauratrice des plus importants chantiers de restauration (Galerie des Glaces du château de Versailles, Galerie d'Apollon du musée du Louvre), cette mission a pu répondre à tous points de vue à l'image d'excellence de cet événement unique en Tunisie.

En amont de la restauration, un diagnostic scientifique de l'état de chaque tableau a été réalisé. Le passage de chaque toile aux rayons infrarouges et UV ont permis de visualiser et comprendre les techniques de travail des artistes, le changement de composition, la présence de dessin préparatoire et la réalisation des œuvres. De mauvaises conditions de conservation et d'anciennes interventions de restauration inadaptées ont altéré la matière et l'aspect des toiles. Les œuvres se présentent avec une couche picturale usée, altérée par des retouches inadaptées, des vernis jaunés et encrassés, et des supports déformés, gondolés et déchirés.

Six mois de travail ont été nécessaires aux 20 restaurateurs du patrimoine pour éliminer les déformations, rentoiler, retoucher et vernir à nouveau les toiles. Pour ce faire, la mission a bénéficié de l'utilisation d'un matériel de pointe. Les toiles ont pu être restaurées grâce à une précieuse table à haute pression offerte par la Fondation Rambourg à l'Institut National du Patrimoine.

Les cadres d'origine ont également nécessité un programme de restauration. Ils ont été redorés à la feuille d'or, et des moulages ont permis de restituer l'ensemble des éléments manquants.

Les toiles et cadres restaurés ne représentent qu'une part réduite de la collection conservée au palais Qsar es-Saïd. D'où l'importance d'assurer la transmission d'un savoir-faire technique exigeant à une équipe de conservateurs-restaurateurs de l'Institut National du Patrimoine - la finalité étant de leur donner les moyens de gérer et de restaurer de manière autonome, dans l'avenir, la collection nationale.

En parallèle, les différents trônes exposés ont aussi bénéficié d'une restauration complète, après l'établissement d'un constat détaillé, dont la mission a été confiée à Xavier Bonnet de l'atelier Saint-Louis, maître tapissier, restaurateur du patrimoine. Compagnon du devoir et habilité par la Direction des musées de France, cet ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome a travaillé sur les grands chantiers de restauration européens.



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

L'ÉVEIL D'UNE NATION

LE LIVRE

Rédigé par des historiens tunisiens spécialistes de cette période, le catalogue de l'exposition alliera essais d'histoire et d'histoire de l'art, parcourant l'âge des réformes. Il sera accompagné d'un catalogue avec de nombreux contributeurs tunisiens et étrangers dans lequel seront publiées les œuvres, pour la plupart inédites, présentées au cours de l'exposition. Il constituera la première étude d'histoire de l'art consacrée au collectionnisme des dignitaires tunisiens du 19^e siècle et permettra aux lecteurs de découvrir la richesse et l'éclectisme des collections nationales composées d'une culture matérielle orientale, européenne et de production locale. Le catalogue sera également enrichi d'un important contenu iconographique.

DIRECTION D'OUVRAGE

Ridha Moumni

AUTEURS

Ridha Moumni, Commissaire de l'exposition

Leila Blili, Professeure à l'Université de la Manouba

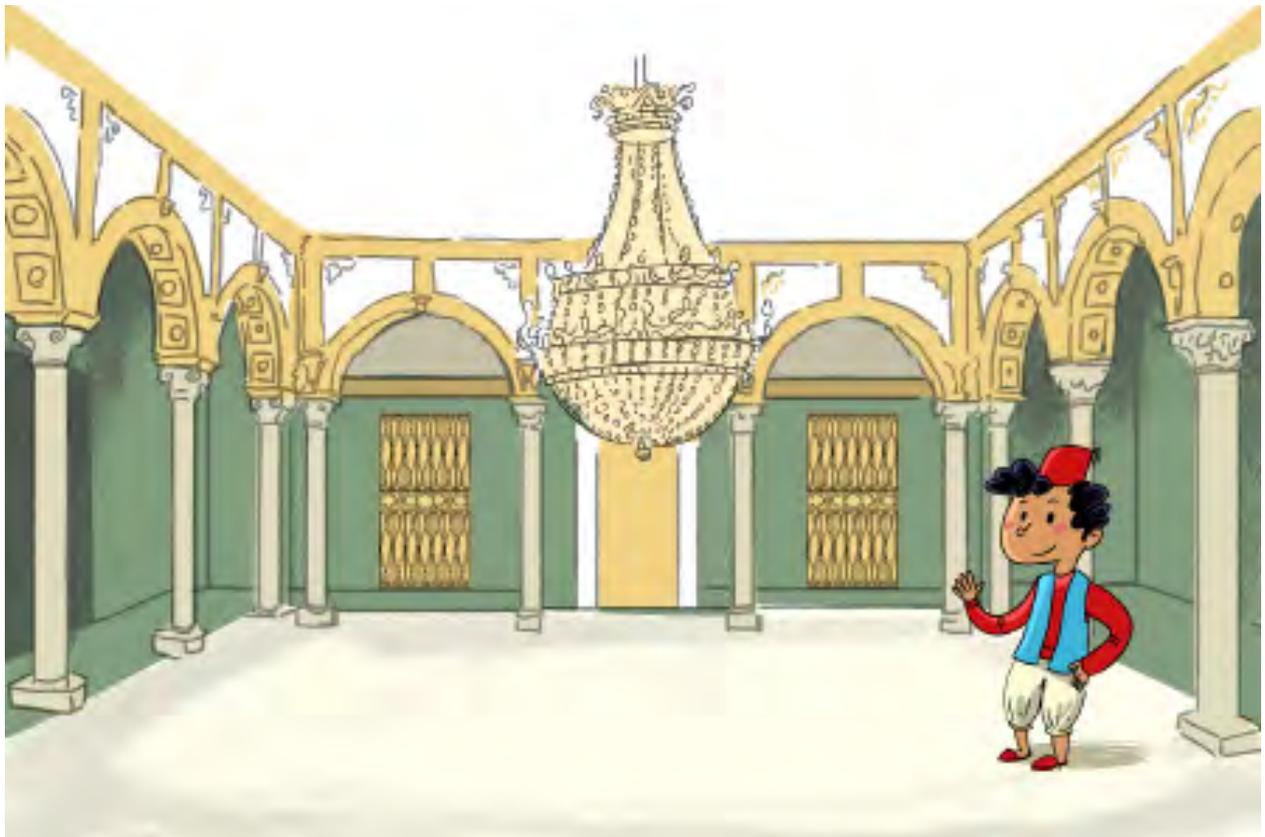
Sana Ben Achour, Maître de Conférences Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis

M'Hamed Oualdi, Assistant Professor à Princeton University

Alia Nakhli, Maître assistante à l'Université de la Manouba

Éditions Officina Libraria, Milan

LA MÉDIATION



La promotion de l'éducation et la démocratisation de la culture sont les principales missions de la Fondation Rambourg qui encouragera l'accès à l'exposition au public le plus jeune en proposant la gratuité d'entrée pour les moins de 18 ans ainsi qu'une offre pédagogique variée. Écoles primaires et collèges des 24 gouvernorats seront invités à visiter l'exposition.

Des visites découvertes et thématiques seront proposées, ainsi que des parcours-atelier combinant visites et pratique artistique en salle pédagogique. Une équipe spécialisée sera disponible selon les thèmes choisis : illustration, architecture ou peinture.

Le palais Qsar es-Saïd se transformera ainsi en un lieu d'échanges, de partage et de cohésion.

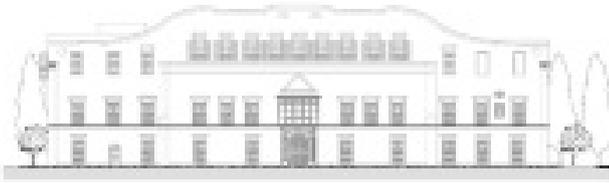
Qu'il soit en visite familiale ou scolaire et afin de permettre aux plus jeunes de découvrir l'exposition en toute autonomie, une Bande Dessinée d'accompagnement en arabe et en français sera disponible à l'achat. Conçue par l'illustratrice et bédéiste Noha Hbaieb et la scénariste Abir Gasmi, elle permettra aux enfants de 6 – 12 ans de voyager à travers l'histoire en partageant les aventures de la mascotte et de rendre ainsi plus accessible cette période historique au jeune public.

Des guides seront également à la disposition du public adulte, groupes et individuels, sur réservation.

Réservations par courriel :
reservation@rambourgfoundation.org



LE PALAIS QSAR ES-SAÏD



Ismail Sunni, garde des sceaux et beau-frère de Sadok Bey fait édifier le palais dans la première moitié du XIX^e siècle pour en faire sa demeure de villégiature favorite.

Fait prisonnier en 1866 pour complot contre le souverain, Ismael Sunni est exécuté en 1867 sous les ordres de Sadok Bey qui ne tarde pas à s'approprier son bien. Celui-ci quitte le palais du Bardo en 1869 avec ses femmes et sa cour, et fait de cette demeure plus modeste sa résidence principale, qu'il ne quittera pas jusqu'à sa mort.

Le Palais Sunni ayant acquis la réputation de porter malheur à ceux qui y habitent, Sadok Bey, pour conjurer le sort le rebaptise « Qsar es-Saïd » : « le palais bienheureux ».

Il fait agrandir et embellir le palais. Des visiteurs étrangers décrivent dans leurs récits de voyages ses jardins magnifiques débordant de roses, et sa superbe orangerie qui « couvre plusieurs hectares et contient des milliers d'arbres aux pommes d'or ».

Les intérieurs du palais offrent une grande richesse ornementale. Le goût italianisant se mêle aux traditions architecturales et décoratives tunisiennes, enrichis d'influences arabo-andalouses et ottomanes. Plafonds aux stucs ciselés, marbre de Carrare, boiseries peintes, céramiques napolitaines tapissent l'escalier d'honneur, le patio et les salles d'apparat.

Le 12 mai 1881, c'est dans un des salons du premier étage, rebaptisé « salle du traité », que Sadok Bey sera contraint de signer le traité du Bardo instaurant le protectorat français sur la Tunisie.

A la mort du souverain en 1882, Ali Bey III son frère (1882-1902) quitte le Bardo pour s'installer au palais Dar al-Taj à la Marsa - la tradition voulant qu'un bey de Tunis n'habite jamais la maison où est mort son prédécesseur.

Il faudra attendre 1902 pour que le palais redevienne à nouveau la principale résidence beylicale lors de l'accession au trône de Hédi Bey (1902-1906).

Par la suite, le palais, qui ne fut plus la demeure d'aucun autre monarque, servit de cadre au deuil beylical ; c'est désormais sur l'ordre du nouveau souverain que la toilette du bey défunt se déroula dans une salle d'apparat du premier étage. Aux alentours de 1950, Lamine Bey (1943-1957) et son ministre, le docteur Ben Salem, convertirent le palais husseinite en hôpital.

Sous la responsabilité de l'Institut National du Patrimoine, le palais abrite aujourd'hui les collections nationales qui appartenaient autrefois aux anciens souverains tunisois. La Fondation Rambourg s'est engagée auprès de l'Institut National du Patrimoine à financer les restaurations du palais afin qu'à terme un musée de l'histoire moderne et contemporaine tunisienne y voit le jour.

L'INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE

L'Institut National du Patrimoine de Tunisie (INP) est un établissement public mis sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine dirigé actuellement par Fethi Bahri. Sa mission principale est la gestion du patrimoine culturel, archéologique, historique, civilisationnel et artistique, son étude, sa sauvegarde et sa mise en valeur.

La convention cadre signée avec la Fondation Rambourg est la première convention public-privée relative à la protection et à la valorisation du patrimoine national, ainsi qu'à la formation d'un personnel qualifié aux techniques de restauration.

FONDATION RAMBOURG

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION



OLFA RAMBOURG Présidente de la fondation

RIDHA MOUMNI Commissaire général

Diplômée de l'École Supérieure de Commerce de Tunis et en droit à l'Université de la Sorbonne, Olfa Terras Rambourg a commencé sa vie professionnelle à Londres où elle a travaillé dans la finance, dans le domaine de produits dérivés européens chez JP Morgan, HSBC et Deutsche Bank. En 2011, elle crée avec son mari Guillaume Rambourg la Fondation éponyme pour soutenir des organisations engagées dans la protection et le renforcement des droits de l'homme, la promotion de l'éducation, et la préservation de la santé.

Consciente de l'importance de l'éducation, de l'art et la culture contre la violence et la marginalisation, en particuliers celle qui touche les plus jeunes, la Fondation Rambourg œuvre aussi à la valorisation de l'art et du patrimoine, ainsi qu'à la promotion de l'éducation, seule arme qui permettra de construire un avenir meilleur pour la Tunisie. Sous sa direction, la Fondation Rambourg s'est engagée en 2016 à rénover des écoles en zones défavorisées, à introduire le cinéma dans l'enseignement scolaire à travers le projet 1001 films, à construire un centre culturel dans la zone militarisée de Jebel Samama, et a organisé le Prix Olfa Rambourg récompensant la création artistique contemporaine. Cette même année, Olfa Terras Rambourg s'est vu décerner les insignes de l'Ordre de la République pour son engagement dans le domaine social et culturel.

Après des études d'Histoire de l'Art et d'Archéologie menées entre Rome et Paris, Ridha Mounni obtient son doctorat à l'Université Paris – IV Sorbonne. Peu après, il devient le premier tunisien à rejoindre l'Académie de France à Rome, la prestigieuse Villa Médicis. Dans cette institution, il initie son travail sur le collectionnisme des élites tunisiennes à l'époque moderne et organise sa première exposition sur des photographies inédites du XIX^e siècle prises en Tunisie. Lauréat du Prix Marc de Montalembert attribué par l'Institut d'Histoire de l'Art (Paris) en 2012, il rejoint la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme de l'Université Aix-Marseille, avant de s'installer à Tunis où il s'intéresse à la peinture contemporaine, participant à la rédaction du premier dictionnaire consacré aux artistes plasticiens tunisiens (à paraître début 2017), assurant également le commissariat de Jellal Ben Abdallah, peintre d'un seul tableau. Chercheur associé à l'Institut de recherches sur le Maghreb contemporain (IRMC), il travaille sur les interactions entre l'Europe et l'Afrique du Nord dans le domaine des Arts et de la construction des savoirs.

CONTACTS PRESSE

Relations avec la presse en France et en Europe

Heymann Renoult Associées
Sarah Heymann et Eleonora Alzetta
e.alzetta@heyman-renoult.com
Tél. : +33 (0)1 44 61 76 76
www.heyman-renoult.com
(documents et visuels téléchargeables)

Direction Fondation Rambourg Tunisie

Karim Terras
Tél. : +216 98 37 00 58
karim@rambourgfoundation.org

Consultante

Elizabeth Krief Manardo
elizabeth@galeriekrief.com

Direction

Fonds de dotation Rambourg France

Présidente

Olfa Terras Rambourg
olfa@rambourgfoundation.org

Vice-présidente

Elizabeth Krief Manardo
elizabeth@galeriekrief.com

Fondation Rambourg Tunisie

Avenue de la terre, Sana Business Center, Centre urbain nord – 1000 Tunis
+216 71 94 87 26 / 87 28

www.rambourgfoundation.org

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Autorisation de reproduction avant la présentation et pendant la durée de l'exposition *L'éveil d'une nation*, et pour en faire le compte-rendu.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique approprié. Le format de l'image ne doit pas dépasser une demi-page, et les photographies ne peuvent être utilisées libres de droits pour la couverture de la publication. Pour toute autre utilisation, merci de contacter directement Najla Chaar, responsable des relations presse pour la Fondation Rambourg Tunisie.

Sur les sites internet, les images ne peuvent être utilisées qu'en basse définition, et doivent être retirées des sites internet à la fin de l'exposition. De même, les fichiers numériques en question doivent être effacés des ordinateurs et des disques durs du locataire et de ceux de ses partenaires (graphistes, imprimeurs,...) à la fin de l'exposition.

1. Patio du palais Qsar es-Saïd
© Fondation Rambourg Tunisie

2. Restauration de la toile : Louis Simil, *Portrait équestre du général Khayr el dine*, Tunis,
Palais Qsar es-Saïd
© Fondation Rambourg Tunisie

3. Pascal Costes, *Vue des minarets et des terrasses de Tunis*,
Ville de Marseille – Service des Bibliothèques
Fonds patrimoniaux, MSI312 - F 48
© Ville de Marseille – Service des Bibliothèques

4. *Dâgra* (pot à beurre), ^{XIX}^e siècle,
Lella Hadria Museum
© Fondation Rambourg Tunisie

5. Franz Xaver Winterhalter, *Portrait du Duc de Montpensier*,
Tunis, Palais Qsar es-Saïd
© Fondation Rambourg Tunisie

6. Charles-Philippe Larivière, *Portrait de Mustapha Khaznadar*, Tunis, Palais Qsar es-Saïd
© Fondation Rambourg Tunisie

7. *Nichan el Ahd el Mourassa*,
Tunis, Musée du Bardo
© Fondation Rambourg Tunisie

8. Charles Gleyre, *Portrait de Ahmad Bey*,
Tunis, Palais Qsar es-Saïd
© Fondation Rambourg Tunisie

9. *Dostour*, Constitution de 1861,
Archives Nationales de Tunisie
© Fondation Rambourg Tunisie

10. Eugene van Maldeghem, *Réception de l'ambassade tunisienne à Bruxelles*,
Tunis, Palais Qsar es-Saïd
© Fondation Rambourg Tunisie

11. *Aqwam al-Masalik fi Ma'rifat Aawal al-Mamalik*,
Bibliothèque nationale de Tunisie
© Fondation Rambourg Tunisie

12. *Nichan al Iftikhar*, grand cordon de Sadok Pacha Bey,
Tunis, Musée du Bardo
© Fondation Rambourg Tunisie

13. Ahmed Osman, *La descente de marches*,
Tunis, Palais Qsar es-Saïd
© Fondation Rambourg Tunisie

14. Rocco Larussa, *Buste de Mustapha Ben Ismail*,
Collection particulière
© Fondation Rambourg Tunisie



1



2



7



8



3



9



10



4



11

12



5



6



13



14

17

INFORMATIONS PRATIQUES

RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS

+216 71 948 728

reservation@rambourgfoundation.org

TARIFS

Adultes 5 DNT

Étudiants 3 DNT

> Gratuité des expositions pour les moins de 18 ans et les personnes handicapées

> Gratuité d'entrée pour tous les visiteurs chaque premier dimanche des mois de décembre 2016 à mars 2017

Les recettes de la billetterie et de la boutique seront reversées pour la restauration du palais et de ses collections.

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi.

Fermeture des caisses 45 minutes avant la fermeture du palais.

Évacuation des salles d'exposition 15 minutes avant la fermeture.

VISITEURS EN GROUPE

> Les visites de groupes (à partir de 9 personnes), dans les espaces d'exposition et les espaces extérieurs du site, se font uniquement sur réservation, au plus tard quinze jours à l'avance pour les visites guidées et une semaine pour les visites autonomes.

ESPACE BOUTIQUE

Le catalogue de l'exposition ainsi que de nombreux produits dérivés inspirés des oeuvres exposées seront disponibles à la vente.

SE RENDRE AU PALAIS QSAR ES-SAÏD

En Bus

A partir de la station Tunis Marine : 4A

A partir de la station Ali Balhouane : 3A, 3D, 30, 16, 58 (société TRANSTU) et 3, 16, 42 (Société TUS)

A partir de la station Habib Thameur : 32, 23, 4C, 4, 4B, 4D (société TRANSTU) et 4 (société TUS)

En métro

Ligne 4

En voiture

Stationnement au parking du musée du Bardo possible tous les jours de 10h à 18h.

SITE INTERNET

www.levelduneration.com

RESEAUX SOCIAUX

www.facebook.com/levelduneration